

NOTES ET INFORMATIONS

Détermination du pH des eaux sur le terrain. — Il peut être important de connaître le pH des eaux des ruisseaux, des mares ou des lacs, au cours des campagnes antipaludiques ou simplement des recherches écologiques et biogéographiques. L'expérience de plusieurs années nous a montré combien l'emploi des tubes à essai peut être incommode, lorsque les réactions colorimétriques sont effectuées en voyage ou sur le terrain. La perte de temps est considérable et il est souvent impossi-

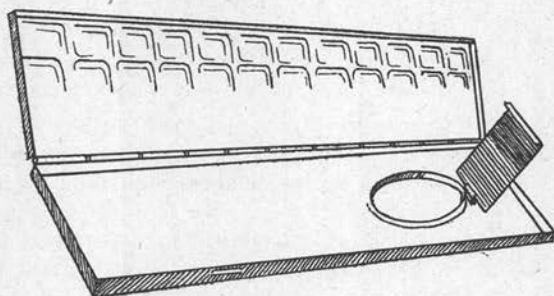


Fig. 1. — Palette d'aquarelliste pliante en métal verni (longueur, 20 cent. ; cases de 1 cent. 5).

ble d'assurer le lavage des tubes sans introduire de causes d'erreurs. Il est aussi fort ennuyeux de transporter un nombre de tubes suffisant pour permettre les comparaisons.

C'est pourquoi nous avons eu d'abord recours à la méthode de Felton ou méthode des gouttes, que nous avons préconisée dans notre *Précis de microscopie* (4^e édition, Paris, Masson, 1925, p. 585). Mais cette méthode, excellente au laboratoire, est difficile à appliquer sur le terrain avec des moyens de fortune ; elle nécessite le transport d'une plaque ou palette de verre ou de porcelaine, objet fragile. Au grand air, l'évaporation rapide des gouttes de solutions alcooliques des indicateurs produit un étalement qui empêche le mélange correct avec la goutte d'eau à titrer et rend les comparaisons difficiles.

Nous avons donc cherché un procédé intermédiaire, permettant d'opérer, non plus sur une goutte, mais sur une petite quantité d'eau et sans avoir recours au tube à essai. Nous pensons avoir trouvé l'instrument approprié dans le matériel d'aquarelliste. Au lieu d'employer la

palette plate, comme dans la méthode de Felton, nous nous servons de palettes à godets. Celles-ci peuvent être soit en métal verni, avec cases creuses, couvercle pliant et trou pour le pouce (fig. 1), soit en porcelaine avec des séries de godets arrondis (fig. 2). Le modèle métallique est léger, solide, très commode en voyage et possède 24 cases, mais son emploi nécessite quelques précautions pour ne pas teinter l'émail blanc, et le lavage doit être très soigneux. La palette de porcelaine est un peu plus lourde et beaucoup plus fragile, mais elle est plus facile à laver et ne risque pas de se teinter.

Avec l'un ou l'autre objet, on peut essayer comparativement deux ou

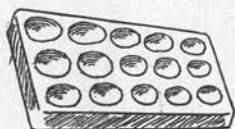


Fig. 2. — Palette en porcelaine avec godets (10 sur 6 cent. ; 15 godets de 17 mm.).

trois eaux, chacune avec plusieurs indicateurs. On verse dans chaque cavité 10 gouttes du liquide à titrer et on ajoute une goutte de solution alcoolique d'indicateur (0,02 p. 100 d'après Medalia), Le lavage et le séchage sont des plus rapides. Nous avons été si satisfaits de cette méthode que nous l'employons couramment au laboratoire, car l'appréciation des colorations, par comparaison avec celles du tableau de Clark, est grandement facilitée par le fond blanc opaque.

M. LANGERON.

Faune et pathologie polynésiennes et mélanésiennes. — Nous avons déjà signalé (ces *Annales*, VI, 1928, p. 138) les importants résultats acquis par le D^r P.-A. Buxton dans les îles Samoa et Tonga, le groupe des Ellice et les Nouvelles-Hébrides, notamment en ce qui concerne l'étude expérimentale des Culicidés. La suite de cet ouvrage vient de paraître : elle est consacrée à l'étude de la pathologie humaine dans ces archipels. La filariose y tient la plus grande place et on trouvera des données très complètes sur sa distribution géographique, ses répercussions pathologiques et sur l'indice filarien. Les travaux du D^r Buxton montrent que le 170° de longitude orientale joue un grand rôle dans la pathologie humaine du Pacifique et sépare deux domaines, l'un occidental, mélanésien, où domine le paludisme et où la microfilaire présente la périodicité nocturne, sans qu'on connaisse son vecteur, l'autre oriental, polynésien, où il n'y a pas de paludisme et où la microfilaire n'est plus périodique, mais est transmise par l'*Aedes variegatus*. Ces différences biologiques n'ont pas de retentissement sur le rôle

pathogène. Pour les deux domaines, les résultats sont concordants à ce point de vue. Partout, la filariose est rare chez l'enfant ; partout, on note l'hypertrophie du ganglion épitrochléen ; partout la myosite a la même incidence et nulle part elle ne dépend de la filariose ; partout, l'éléphantiasis est une maladie de l'adulte, atteignant très rarement la zone génito-urinaire, mais toujours associée à la filariose. Cette dernière paraît en somme bénigne et ne retentit pas sur la dépopulation. Un chapitre est consacré aux autres maladies et l'ouvrage se termine par une étude sur la pénétration européenne et son influence sur la vie de l'indigène. Comme le précédent, ce volume est abondamment illustré de photographies, de cartes et de graphiques et complété par de nombreux documents statistiques, heureusement présentés sous forme d'appendices, de sorte que le texte se trouve allégé et d'une lecture facile.

M. LANGERON.
